

# SAM STEELE



COLLECTION SIR SAMUEL STEELE

UNIVERSITY OF ALBERTA LIBRARIES

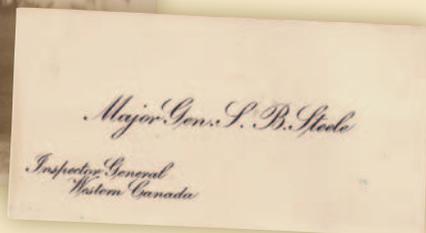
# SIR SAMUEL BENFIELD STEELE

(1848 À 1919)



SIR SAM STEELE EST UNE FIGURE EMBLÉMATIQUE DE L'HISTOIRE DE L'OUEST CANADIEN. En tant que policier à cheval et chef militaire il participa à un grand nombre des évènements et campagnes déterminants de l'Ouest, du Grand Nord et à l'étranger qui établirent le Canada comme nation aux trois zones côtières et comme facteur majeur de l'histoire militaire de l'Empire britannique. Steele fut également un observateur enthousiaste de son milieu, notamment des Premières nations, qui s'adaptaient à la colonisation de plus en plus envahissante.

La collection Steele contient une mine de sources primaires pour la recherche et l'érudition qui éclairera et enrichira la trame de l'histoire canadienne. En plus des uniformes, médailles et équipement militaire, la collection comprend des milliers de pages de ses lettres, des mémoires manuscrits, des journaux de poche, des journaux intimes, des carnets, des journaux d'employés, des ordres permanents, des rapports officiels, des albums, des documents imprimés et des photos qui décrivent sa carrière de milicien, de policier à cheval et de soldat.



La vaste correspondance entre Steele et sa femme Marie Elizabeth de Lotbinière Harwood commença avant leur mariage en 1890 et se poursuivit sur une base quasi-quotidienne pendant leurs longues séparations. La collection contient également les documents de nature personnelle de leur fils, Harwood Steele (1897 à 1978), qui fut soldat, explorateur de l'Arctique, journaliste et auteur, ainsi que la correspondance et des documents significatifs de nombreux amis et associés de Steele dans la Police à cheval du Nord-Ouest et l'armée, y compris les papiers, journaux, journaux intimes, lettres et publications de l'ami de longue date de la famille Steele, le capt. Roger Pocock (1865 à 1941).

Cette collection historique du Canadien légendaire sir Samuel Benfield Steele fut acquise de ses descendants. Un effort sérieux permit à la University of Alberta Libraries, grâce au soutien du gouvernement, d'entreprises et d'individus, de rapatrier ce trésor national. Cependant, il reste encore beaucoup à faire afin d'assurer la conservation de la collection Steele et nous encourageons votre intérêt et votre appui soutenus de cet effort. 🌸





*L'inspecteur M. Baker,  
le surintendant Alexander R.  
Macdonell, l'inspecteur J.V. Begin,  
le surintendant Samuel B. Steele,  
l'inspecteur Cortlandt Starnes  
et l'inspecteur  
Zachary Taylor Wood*

LE VOYAGE D'UN HÉROS CANADIEN

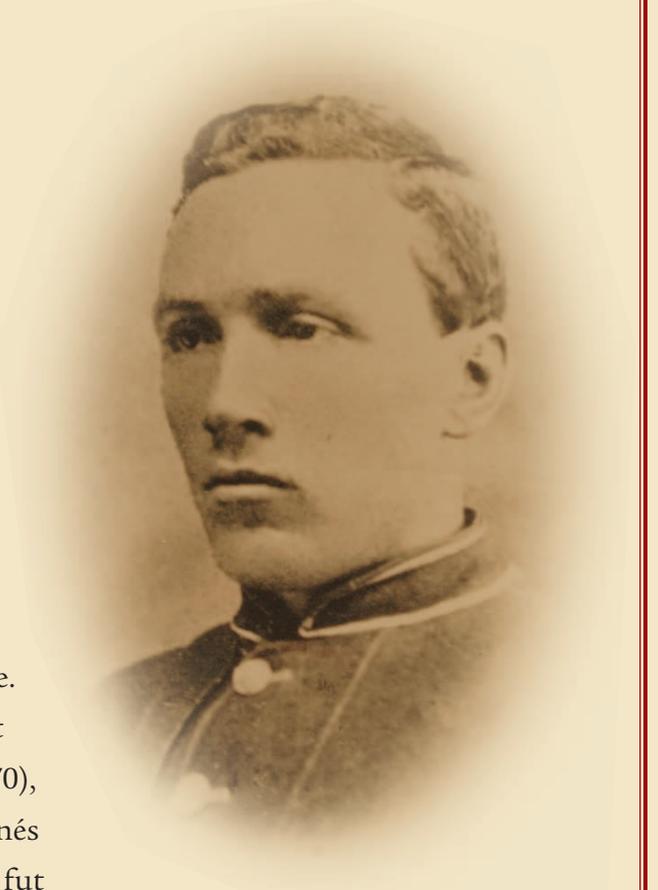
# L'EXPÉDITION DE LA RIVIÈRE ROUGE

**SAM STEELE DÉCOUVRIT L'OUEST** lors de la première crise majeure qui se déclencha après la fédération canadienne en 1867. Lorsque la Compagnie de la Baie d'Hudson vendit la Terre de Rupert au gouvernement fédéral en 1870, William McDougall (1822 à 1905) fut nommé gouverneur mais il n'assit pas une autorité car Louis Riel (1844 à 1885) et les Métis formèrent un gouvernement provisoire et

arrêtèrent de nombreux colons de la rivière Rouge.

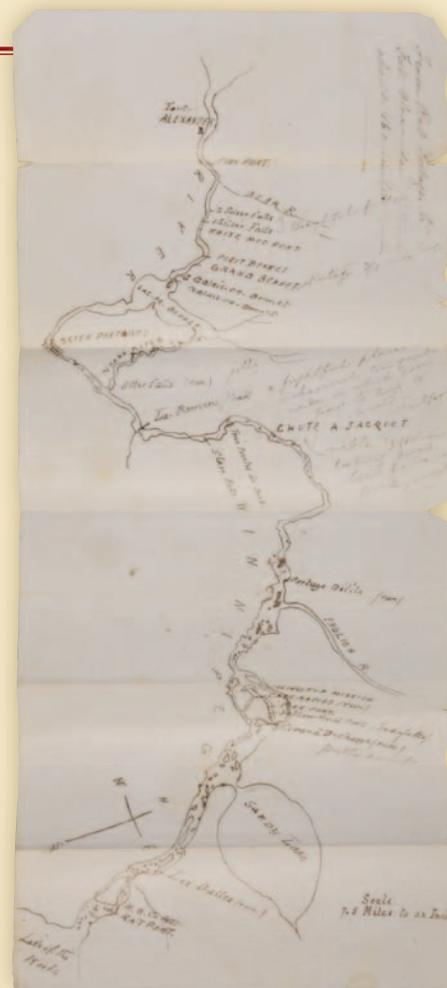
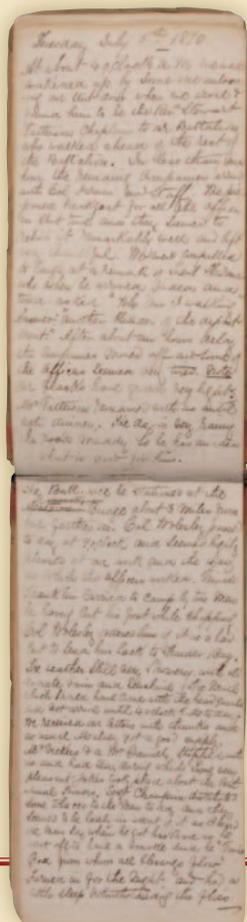
On fit passer en jugement Thomas Scott (1842 à 1870), un des hommes emprisonnés à Upper Fort Garry, puis il fut exécuté par un peloton d'exécution, un acte

de justice sommaire qui poussa le gouvernement de l'Ontario à offrir une récompense considérable pour la capture de Riel.



Le gouvernement canadien envoya une expédition armée de la milice canadienne et des soldats de métier britanniques, menés par le colonel Garnet Wolseley (1833 à 1913) afin de faire respecter l'autorité fédérale dans la province du Manitoba. Le capitaine Daniel Hunter McMillan (1846 à 1933) de la First Ontario Rifles recruta Steele dans le corps expéditionnaire et lui offrit une commission d'officier. Steele choisit plutôt de servir comme simple soldat pour prendre part aux épreuves connues par les soldats de l'armée.

Le voyage de Toronto à Fort Garry leur fut difficile mais Steele profita de chaque occasion pour apprendre tout ce qu'il put sur la vie dans les Prairies et les rigueurs du service militaire. Lorsque l'expédition atteignit enfin Fort Garry, il fut désert; Riel et ses hommes s'étaient enfuis. Steele demeura très brièvement à Fort Garry, où il fut promu caporal avant de retourner en Ontario. La collection Steele est riche en documentation portant sur l'expédition de la rivière Rouge, y compris deux journaux complets d'officiers de la milice ayant servi sous les ordres de Wolseley. 🌸



Ci-contre : *Journal de la campagne de la rivière Rouge du capitaine D.H. McMillan, commandant de la compagnie n° 4, First Ontario Rifles*

Ci-dessus : *Du portage Rat à Fort Alexander (distance d'environ 255 km), carte manuscrite annotée des lieux de halte, rose des vents et échelle, accompagne le journal de la campagne de la rivière Rouge du major Griffiths Wainwright, First Ontario Rifles*

# LA POLICE À CHEVAL DU NORD-OUEST ET LA MARCHE VERS L'OUEST



AFIN DE MAINTENIR  
L'ORDRE PUBLIC DANS LES  
TERRITOIRES DU NORD-

OUEST, le gouvernement du  
premier ministre sir John A.  
Macdonald (1815 à 1891)

édicte une loi du Parlement  
en 1873 autorisant la

création d'un service de police à  
cheval. Steele, alors instructeur de  
la Canadian Permanent Artillery,  
fut impatient de retourner dans  
l'Ouest pour chercher l'aventure.

La police montée l'accueillit  
en raison de son expérience





*Le chef Sitting Bull*

La police montée fit respecter la prohibition le long des voies ferrées, cependant la tâche leur fut extrêmement difficile.

Dans des salles d'audience de fortune, Steele agit souvent à titre de juge et jury pour décider du sort de centaines d'hommes. Il acquit une réputation de justicier dur et courageux.

Steele fut provisoirement détaché de ses fonctions auprès de la police à cheval lorsque Louis Riel retourna des États-Unis pour mener une autre rébellion. Nommé major dans la Alberta Field Force, Steele joua un rôle significatif lors de la répression de la rébellion en tant que commandant de Steele's Scouts. ❀

militaire. On le fit sergent-major et on lui confia la tâche d'enseigner aux nouvelles recrues l'équitation, l'adresse au tir et les fonctions policières générales. Sa réputation de partisan d'une discipline stricte décontença de nombreuses recrues mais ses hommes finirent par le respecter pour son intégrité et la force de son caractère.

Après avoir formé des centaines d'hommes à Toronto et à Fort Garry (Manitoba), la police montée commença la « longue marche » vers l'Ouest à l'été de 1874 dans le but de contrôler le commerce du whisky. Une décennie plus tard, on construisit le Chemin de fer Canadien Pacifique à une allure effrénée mais la consommation d'alcool et le jeu sévirent dans les camps de travail.



# SAM ET MARIE

UNE PASSION DURABLE



ÉTANT DONNÉ LES EXIGENCES LOURDES DE LA CARRIÈRE DE STEELE, il est peut-être surprenant qu'il trouva le temps d'avoir une vie amoureuse. Cependant, lorsque Marie Elizabeth de Lotbinière Harwood (1859 à 1951) alla au quartier général de la P.C.N.-O. à Fort Macleod pour rendre visite à sa tante, elle captura Steele et ils tombèrent profondément amoureux. Son commandement à Fort Macleod lui procura peu de temps libre, néanmoins lors de la cour qu'il fit à Marie à l'été de 1889, ils découvrirent qu'ils partageaient un grand nombre d'intérêts, y compris une affection pour les chevaux.

Lorsqu'il fit sa demande à Marie, elle accepta de bon cœur.

Pour faire plaisir à sa famille ils se marièrent au Québec le 15 janvier 1890. Son milieu francophone et catholique contrastait vivement

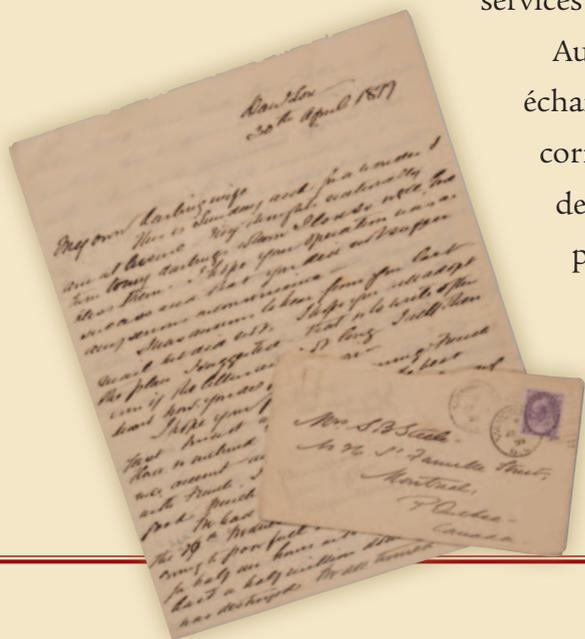




avec l'éducation que Steele reçut dans une famille anglicane sur une ferme en Ontario. Marie fut la fille aînée de Robert William Harwood (1826 à 1897), un seigneur du comté et député de Vaudreuil. Ainsi, Steele gagna une femme et une relation politique haut placée. Après les noces, le couple alla à New York et visita les États-Unis, où la célébrité de Steele suscita une hospitalité chaleureuse. Dans son autobiographie, Steele se remémora le service d'incendie de New York qui les avait accueillis avec un défilé de 60 voitures de pompiers. De nombreux

services de police les reçurent également avec enthousiasme.

Au cours de leurs 29 ans de mariage, Sam et Marie échangèrent des centaines de lettres tendres. Leur correspondance, qui constitue une partie significative de la collection Steele, porte à la fois sur des questions personnelles et des événements historiques et révèle une facette fascinante, bien que pratiquement inexplorée, de la vie de Steele. ❀



# LE YUKON ET LA RUÉE VERS L'OR DU KLONDIKE

LORSQU'ON DÉCOUVRIT DE L'OR AU YUKON EN 1896,  
la nouvelle provoqua rapidement une ruée vers Dawson City et  
d'autres endroits le long de la rivière Klondike. Le gouvernement



fédéral fut confronté à la  
menace d'anarchie, de famine  
et de troubles sociaux tandis  
que des bateaux à vapeur emmenèrent  
des milliers de prospecteurs en Alaska à partir des ports  
de San Francisco, Seattle et Vancouver. Ils durent ensuite  
emprunter le col notoire Chilkoot pour atteindre les  
champs aurifères du Yukon. De nombreux voyageurs  
furent mal préparés pour ce voyage où ils devinrent la  
proie de voleurs et d'arnaqueurs, parmi d'autres risques.  
Le gouvernement canadien établit une présence policière  
au Yukon en 1895. En janvier 1898, on envoya Steele dans  
le Nord et il établit son premier poste de commandement  
au lac Bennett, aux sources de la rivière Yukon.





Steele et ses hommes furent bien occupés à appliquer les lois du Canada, ainsi qu'à organiser les provisions et le transport, offrir des soins médicaux, superviser le trafic maritime, percevoir les droits et les amendes et offrir un service des postes. Steele patrouilla le village de tentes avec acharnement afin de prévenir les ennuis, régler les différends et veiller à l'ordre public.

Pour récompenser son succès, Steele fut promu lieutenant-colonel en 1898 et on lui confia le commandement intégral de la police à cheval au Yukon. Il déménagea à Dawson City où il développa les forces de l'ordre et améliora les installations. Il fut confronté à des problèmes graves alors qu'il maintenait l'ordre dans cette ville qui comptait près de 14 000 résidents, dont un grand nombre souffrant de typhoïde, de scorbut et d'autres affections graves. Il mit en place des services d'hygiène publique et fit creuser des fossés de drainage afin d'empêcher davantage d'épidémies de typhoïde. Les amendes tirées des transgresseurs de la loi servirent à payer ces services communautaires. Les citoyens de Dawson furent donc tristes de voir Steele partir à l'automne 1899 mais ils comprirent qu'après près de deux ans de séparation, il fut impatient de rejoindre sa femme et ses enfants à Montréal. ❁



# LA GUERRE DES BOERS ET LA GENDARMERIE SUD-AFRICAINE

LORSQUE LA SECONDE GUERRE DES BOERS ÉCLATA (1899 À 1902), le Canada mobilisa des troupes pour se joindre aux forces britanniques en Afrique du Sud. La Grande-Bretagne fut en guerre avec les républiques boers. Partout dans l'Empire britannique, des quotidiens exhortèrent les

hommes valides à servir dans les forces impériales. Un peuple agricole fier qui descendait de colons néerlandais, les miliciens boers s'organisèrent en commandos à cheval et firent une guérilla féroce aux armées de la reine Victoria. Lorsque les Britanniques subirent une série de défaites, on demanda de nouveau des recrues et un sentiment de patriotisme accru inspira de nombreux hommes à répondre à l'appel.





le commandement des hommes le servit bien; sa réputation attira de nombreux volontaires de la P.C.N.-O.

Steele et son régiment firent preuve de courage et d'ingéniosité dans leur poursuite de l'ennemi. À la fin de la guerre, Steele était devenu un héros national. Pour récompenser son service extraordinaire, le roi Édouard VII (1841 à 1910) décora Steele et le nomma commandeur de l'Ordre du Bain et membre

de l'Ordre royal de Victoria. On le persuada également de rester en Afrique du Sud afin d'aider à organiser la nouvelle South African Constabulary (gendarmerie sud-africaine). ❀

*Fanions de Lord Strathcona's Horse : Troupes A, B, C et commandant.  
La mascotte « Peterborough Ben »*



# LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

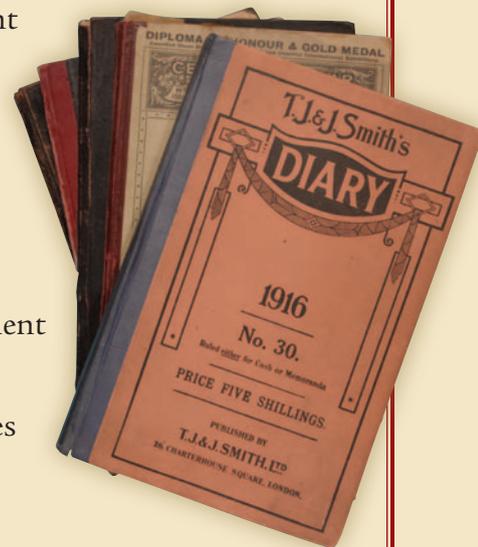
## LE DERNIER CHAPITRE

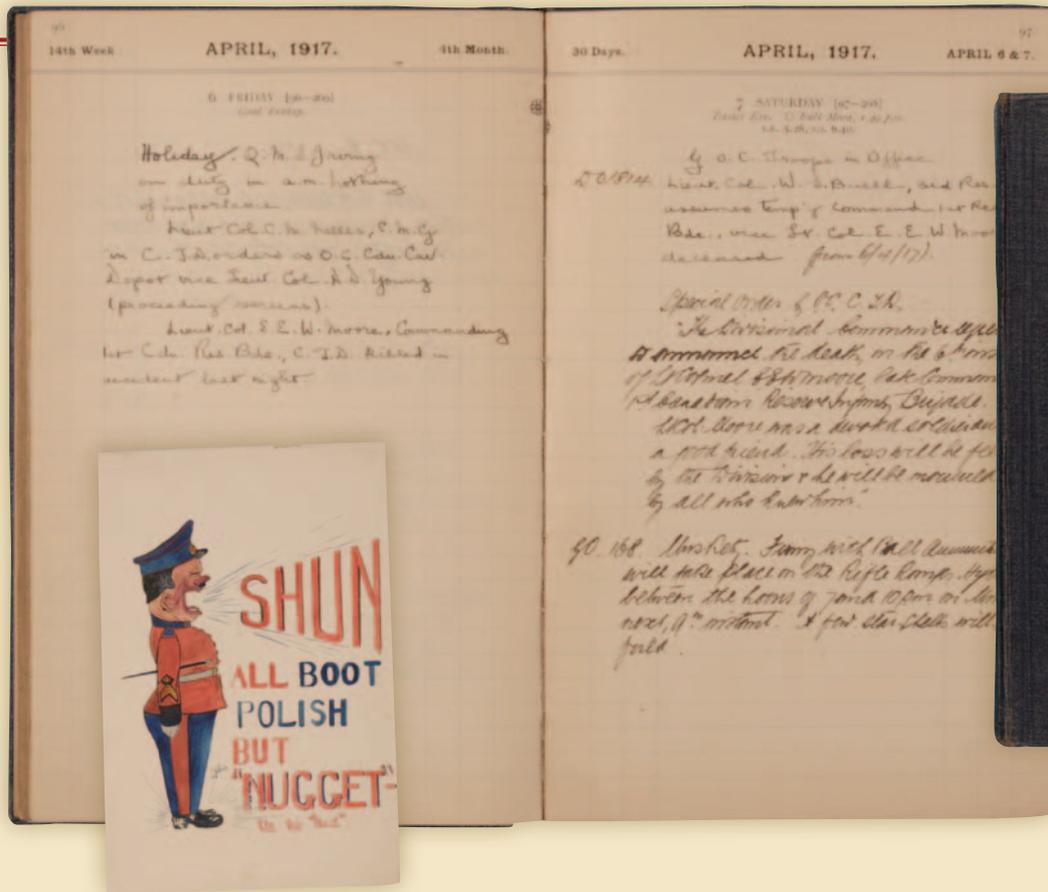


LORSQUE SAM STEELE DÉMISSIONNA OFFICIELLEMENT DE LA POLICE À CHEVAL EN 1903, il mit fin à une carrière légendaire de 30 ans avec la police. En 1907, lorsqu'il retourna au Canada, il prit le commandement d'un district militaire, reconstitua Lord Strathcona's Horse en tant que régiment de cavalerie permanente et se mit à la rédaction de ses mémoires, qui furent publiés en 1915 sous le titre : *Forty Years in Canada: Reminiscences of the Great North-West*. Il trouva également le temps d'occuper les postes de président du Canadian Club et commissaire des Boy Scouts.

Au début de la guerre, en 1914, il demanda un commandement expéditionnaire mais le gouvernement

hésita en raison de son âge. Le public, étonné de voir un de ses hommes préférés ignoré, crut que Steele fut l'homme idéal pour inspirer les troupes





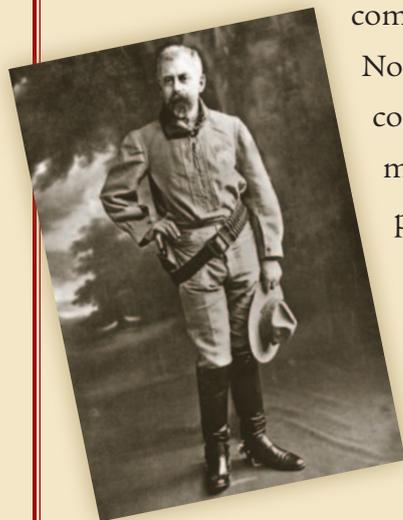
et remonter le moral de la nation. En conséquence de cette pression, Steele fut nommé major-général à la tête de la deuxième division canadienne et s'embarqua pour l'Angleterre avec 25 000 troupes. Jugé trop vieux pour un commandement au combat actif en France, Steele, à la demande du général sir Herbert Kitchener (1850 à 1916), fut nommé commandant en chef du district sud-ouest en Angleterre, y compris la base d'entraînement canadienne à Shorncliffe, où ses compétences administratives convinrent si bien. Le 1<sup>er</sup> janvier 1918, Steele fut nommé Chevalier commandeur de l'Ordre de St-Michel et St-Georges. Il abandonna le commandement deux mois plus tard et prit officiellement sa retraite du service militaire en juillet 1918. Il mourut de la grippe à Putney, en Angleterre, le 30 janvier 1919 et fut enterré à Winnipeg. ❀

# HENRY ROGER ASHWELL POCOCK

(1865 À 1941)

ROGER POCOCK FUT UN VÉRITABLE FILS DE L'EMPIRE BRITANNIQUE – conçu en Nouvelle-Zélande, né au pays de Galles et élevé en Angleterre et au Canada (son « deuxième pays d'origine ») – ainsi qu'un exemple remarquable de ceux qui le bâtirent et le soutinrent. Au cours de sa carrière, qui comprit le service dans trois guerres sur autant de continents, Pocock travailla tantôt

comme policier à cheval du Nord-Ouest, tantôt comme colporteur, journaliste, missionnaire, marin, prospecteur, soldat, espion amateur, romancier et artiste. En tant qu'écrivain, Pocock glorifia et idolâtra le Canada et la police à cheval et





néanmoins il critiqua vivement le gouvernement dans sa façon de traiter les Premières nations.

Son bref service dans la P.C.N.-O. lors de la Rébellion du Nord-Ouest de 1885 lui fournit une mine d'inspiration pour ses écrits ainsi que pour sa contribution la plus significative à l'Empire, la création de la Legion of Frontiersmen, une légion qui existe toujours.

Un ami de longue date de Sam Steele et de sa famille, le legs de Pocock de documents, de journaux, de journaux intimes, de lettres, de photos et de dessins à Harwood Steele constitue un complément significatif à la collection Steele. ❀



Ans Aug 29 to m.

WALDOALE  
EXCLUSIVELY  
OPEN PLAN  
BE. - ALTA.  
CANADA

Mrs S. S.  
162.

MONTREAL  
NOV 19  
17-3  
50U

Lieut. Col. S. S.  
Bond



North-West Mounted Police,

Lake Bonnet, 24, 1898

My darling Maye  
It is now one AM,  
and I have been  
writing for hours,  
but I must not  
retire until I  
write to my own  
darling wife -

B. Steele  
St Famille St

St Famille St  
Montreal, Aug 26<sup>th</sup>

Although I have  
you my darling  
answered all  
sent

B. Steele.  
Franken's Home:  
Service.  
Base Inn.  
South Africa:

My dear  
I have  
a chat  
dear letter  
3rd Sept  
one great  
intimate  
I wish  
much I  
apes, during  
satisfactory  
from let  
it